

Thématique 1

Mythes et héros

Les notions indispensables

Mythes et Héros

La présence de mythes dans la plupart des sociétés du monde atteste d'un besoin d'une histoire sacrée qui offrirait un socle culturel et social commun à l'ensemble. Pilier identitaire d'une nation, le mythe permet à un peuple de se reconnaître comme faisant partie d'un groupe commun et d'affirmer des valeurs communes. Ce récit d'un autre temps raconte souvent la naissance d'une société humaine et met parfois en scène des dieux et des hommes qui côtoient des animaux dotés des mêmes aptitudes que les hommes.

Le **'Dreaming'** ou Temps du Rêve des Aborigènes d'Australie illustre parfaitement cette idée de temps immémoriaux que la tradition orale entretient. Le Temps du Rêve fait référence à un passé lointain, lorsque les ancêtres créateurs également appelés les 'Premiers Êtres' voyagèrent à travers le pays en créant et en donnant un nom aux choses et aux êtres. La tradition orale des Aborigènes ainsi que leurs valeurs sociales et religieuses sont fondées sur le respect de la Terre et leurs croyances en ce Temps du Rêve. D'ailleurs, l'oralité tient une place importante dans la construction d'un mythe. Premier moyen de communication, elle permet d'entretenir de générations en générations une mémoire collective qui se passe presque d'écrits. La dimension mythique est ainsi posée car le mythe relève quasiment de l'initiation et du secret.

La société dans laquelle le groupe humain évolue s'organise donc autour d'un mythe, mais la nouvelle organisation sociale qui en découle ne s'est pas toujours créée sans heurt. En effet, on donne aux conflits qui ont présidé à l'élaboration du nouveau monde une dimension mythique car cela permet alors d'atténuer, voire de nier certaines exactions commises au cours de la conquête d'un espace déjà occupé ou de biens convoités (**Manifest Destiny ou La Destinée Manifeste aux États-Unis au 19^e siècle**) ou encore de donner un point de départ mythique à une nouvelle société (**Le Grand Trek en Afrique du Sud au 19^e siècle**).

Deux des premières fonctions du mythe se dégagent donc : **récit fondateur**, on établit l'identité des membres du groupe afin qu'ils se reconnaissent comme acteurs d'un même ensemble à l'aide d'un récit qui s'apparente à la création du monde ; **outil d'influence et de pouvoir**, il permet de poser les devoirs de chacun ou les règles communes au sein de la société, on justifie les codes et les coutumes de même que les interdits afin qu'ils apparaissent comme immuables. La troisième fonction du mythe qui est sous-entendue ici est l'élaboration d'une histoire commune comme **moyen de cohésion et de stabilité sociale, politique et économique**, souvent en temps de crise.

Cependant, c'est avec le temps que le mythe s'établit, le récit fondateur ne prend sa dimension que lorsqu'il s'avère nécessaire de poser comme évidentes certaines règles

de vie en société et autres codes liés à la morale ou encore afin de se démarquer d'un état voisin.

Les acteurs de ces confrontations sont souvent des hommes et femmes dotés d'aptitudes hors du commun ou un groupe d'individus simplement désireux de s'affranchir de codes trop rigides imposés par un pouvoir extérieur. Ce sont des **héros**. Figures emblématiques, ils incarnent plus tard les valeurs prônées par le groupe ; ce sont eux qui en effet ont été à la source de ce renouveau et leurs actes courageux ont présidé à la naissance de la nation. Ils en deviennent les héros et les symboles dont on se réclame.

Et de la même façon, **c'est avec le temps que l'homme courageux devient un héros** ; son acte doit être reconnu par la communauté comme ayant été un acte d'une grande valeur ; le héros pressenti doit avoir fait preuve d'une force de caractère sans égale. Il est alors élevé au panthéon des héros. Cependant, **le statut de héros a évolué** et on comprend alors le va-et-vient incessant entre ces deux termes.

Mythes *et* Héros, Mythes *ou* Héros? Certaines questions se posent. Est-on un héros de la même façon au 11^e siècle qu'au 18^e siècle ? L'héroïne ou le héros partagent-ils les mêmes caractéristiques au milieu des années 60 et dans les années 90 ? Quelle est la définition du héros des années 2000 à l'heure où la mondialisation est la règle et où les médias et réseaux sociaux dominent ?

Les valeurs que l'héroïne ou le héros incarne et défend, ainsi que les moyens qu'ils utilisent pour le faire sont très différents. Les caractéristiques d'un héros sont multiples, voici quelques définitions intéressantes :

Selon l'angle abordé, le héros peut être tour à tour un homme d'un courage supérieur et favori des dieux (c'est bien sûr une référence à **l'antiquité**) ou celui ou celle qui se distingue par une valeur extraordinaire ou des succès éclatants à la guerre. Il peut être également un homme ou une femme doté(e) d'une grande force de caractère et une grandeur d'âme. Le personnage principal d'un roman tiendra lieu de héros s'il ou elle est paré(e) de certaines qualités qui ne sont pas forcément liées à la guerre et enfin le héros du jour, c'est celui ou celle qui va attirer un certain moment l'attention du groupe car il ou elle aura accompli quelque exploit.

Les faits d'armes et la noblesse d'âme, l'intelligence, la détermination et la perspicacité, la richesse, la célébrité durable ou éphémère sont autant de facteurs maintenant qui font d'un personnage un héros ou pas.

De ce point de vue, les pays anglo-saxons nous offrent un ensemble de mythes fondateurs et de héros qui mettent en lumière les intentions de ceux qui les ont façonnés et nous permettent également de comprendre l'évolution du héros à travers certains pays emblématiques tels que l'Angleterre, les États-Unis, l'Afrique du Sud ou encore l'Australie.

Voici quelques exemples qui peuvent illustrer ces différents modèles de mythes et d'héroïsme.

1. Mythes et Héros

À l'instar des autres civilisations, le monde anglo-saxon possède un ensemble de mythes et de figures héroïques qui définissent ses valeurs ainsi que son mode de vie. La diversité et l'étendue du monde anglophone nous permettent d'observer une multitude d'actes de bravoure et de gestes fondateurs. En Europe par exemple, de l'Angleterre à l'Écosse ou du Pays de Galles à l'Irlande, les mythes et héros abondent et se posent comme caractéristiques de l'identité du pays ou de la ville (**Lady Godiva à Coventry au 11^e siècle**) qu'ils incarnent. Cette dernière, épouse du comte de Coventry, traversa la ville à cheval, nue, relevant ainsi le défi de son mari qui en retour lui promit de ne plus écraser les habitants de taxes injustes. Elle devint ainsi une héroïne.

Néanmoins, des constantes mythologiques apparaissent dans ce qu'il convient d'appeler le Royaume Uni; elles mettent en lumière une des fonctions premières du mythe : la fonction fédératrice qui permet à un groupe de personnes de se reconnaître en tant qu'individus d'une même nation. **Le roi Arthur (5^e/6^e siècle)** est sans aucun doute une des meilleures illustrations de la réappropriation d'un fait qu'on suppose historique afin d'en faire un mythe et de l'imposer à un ensemble d'individus. Ici, il servait la cause des Normands qui ont ainsi pu justifier leur pouvoir. C'est à la littérature que le personnage doit son identification en tant que héros anglais. Ce héros dont l'existence telle qu'elle est décrite dans les romans et livres d'histoire demeure contestée, est pourtant maintenant intimement lié à l'identité anglo-saxonne.

Le mythe est ici utilisé comme moyen d'influence et de pouvoir et le héros magnifié vient à la rescousse de manœuvres liées aux conquêtes. Il devient chef de guerre et personnage mythique.

Le héros peut être **un groupe d'individus**, témoins des principes fondateurs d'une nation car acteurs de faits héroïques. **Thanksgiving** par exemple appartient à cette catégorie de faits qu'on s'approprie afin de mettre en avant des valeurs que le pays tient comme fondamentales. Cette célébration annuelle est devenue une fête traditionnelle au même titre que Noël et est célébrée par le pays entier afin de commémorer l'aide que des Amérindiens ont apportée aux groupes de pèlerins inexpérimentés venus d'Europe afin de fuir, les uns les persécutions religieuses britanniques, les autres une trop grande liberté de mœurs à Amsterdam.

L'incapacité des nouveaux arrivants à vivre dans leur nouvel environnement fut fatale à un grand nombre. La petite colonie reçut aide et conseils des Indiens et put ainsi survivre. Le jour de remerciement et d'action de grâce : 'Thanksgiving' devint ainsi le jour de partage d'un repas avec les sauveurs. On perçoit bien ici la portée symbolique de cet événement qui met en avant l'entraide, le partage et la persévérance face aux difficultés.

Cependant, il est intéressant de comprendre qu'à partir du 17^e siècle, période de l'arrivée de la petite colonie, la date de célébration ne cessa de changer en fonction des présidents en place ! La fête de Thanksgiving actuelle célébrée aux États-Unis fut mise en place par le président Roosevelt en 1939. La décision de la placer le quatrième

jeudi de novembre obéit alors à des raisons économiques, la situation de crise du pays ne favorisant pas les achats de Noël. De ce point de vue d'ailleurs, cette célébration relève de la fonction du mythe **comme facteur de stabilité sociale et économique**. Fruit de constructions successives, Thanksgiving illustre néanmoins très bien la fonction fédératrice du mythe. Il est à noter que des protestations s'élèvent face à cette célébration qui n'est vue par certains que comme le point de départ du massacre des Amérindiens. Les héros et le mythe sont mis à mal.

'**The Founding Fathers**' ou Pères Fondateurs de la nation américaine incarnent à plus d'un titre cet héroïsme collectif qui conduisit à la déclaration d'indépendance en 1776. En effet, hommes instruits et / ou parfois hommes ayant déjà servi dans l'armée, ils représentent à la fois la force du groupe qui veut se libérer du joug de l'Angleterre et la puissance intellectuelle de personnages qui ont écrit le texte fondateur d'une grande nation. Le nom même de 'Pères Fondateurs' donne toute sa puissance au mythe. Ils deviennent « créateurs » d'une nation et héros de cette même nation qui alimentera son mythe de mission civilisatrice (Destinée Manifeste) à partir de ce premier geste fondateur.

2. Mythes ou héros

■ *Le héros « politique »*

Qu'il soit individuel ou collectif, l'acte héroïque suscite une adhésion du groupe aux valeurs qui se trouvent être incarnées par celui qui a accompli l' 'incroyable'. Trois personnages illustrent parfaitement ceci : **Gandhi (1869-1948)**, **Martin Luther King (1929-1968)** et **Nelson Mandela (1918-2013)** Tous trois correspondent à la définition du héros comme étant « un homme qui se distingue par sa force de caractère ou pour sa grandeur d'âme. » Ancrés dans des périodes distinctes et dans des pays différents, l'Inde, les États-Unis et l'Afrique du Sud, ils ont néanmoins combattu pour les mêmes raisons : libérer un peuple du joug d'un pouvoir abusif par les moyens dont ils disposaient.

Gandhi tout d'abord mit progressivement en place la **non-violence** comme moyen de résistance et gagna ainsi sa lutte pour l'indépendance de son pays, obtenue en 1947. Il est à noter que le point de départ de son combat fut l'Afrique du Sud où en tant que jeune avocat, il lutta afin de garantir leurs droits à ses compatriotes indiens. Son engagement dépassa très vite les frontières de l'Inde grâce à son charisme et à l'admiration qu'il suscita en Angleterre et au-delà. Sa mort tragique en 1948 amplifia son combat ainsi que son action elle-même qui devint un modèle pour ceux qui des années après voulurent lutter contre toutes formes d'injustice. Les contre-pouvoirs avaient trouvé en la non-violence un moyen d'action efficace ainsi qu'un héros dans lequel ils pouvaient se reconnaître.

Héros politique, **Martin Luther King** le fut aussi et il adopta la non-violence comme outil de lutte afin d'obtenir des droits civiques pour les Noirs américains qui vivaient sous le joug de la ségrégation mais il étendit sa lutte à l'éradication de la pauvreté et à

la recherche de la paix. Il réussit à fédérer autour de sa personne des milliers de gens qui trouvaient dans son rêve un écho à leurs propres aspirations. Un des textes étudiés dans cette notion évoque cette chaîne d'entraide et d'espoir qui était mise en place en cette période : '**Home**' de Toni Morrison qui évoque la situation d'un soldat noir qui bénéficie de l'aide de plusieurs congrégations qui prenaient alors de grands risques.

La résistance au pouvoir en place engendre très souvent la légende et **Nelson Mandela** tout comme Gandhi fut placé au rang de héros. La raison se trouve sans aucun doute dans la trajectoire de cet homme, issu de la royauté sud-africaine, il mit sa vie au service de la fin d'un régime injuste et violent : l'apartheid. Enfermé pendant près de 28 ans, il réussit néanmoins grâce aux soutiens d'autres pays et à la médiatisation du sort des Noirs en Afrique du Sud à mettre fin au régime établi. Il était déjà le symbole de la lutte contre le pouvoir mis en place par les Afrikaners, il devient constructeur de paix et modèle d'héroïsme en devenant le président, en 1994 de la nation qu'il a contribué à renouveler.

On confère souvent à ces trois hommes qui ont combattu pour un monde nouveau dans leur pays respectif le statut de mythes.

■ *Le héros « altruiste »*

Lady Godiva apparaît comme la figure de proue de cette catégorie de héros qui œuvrent pour le bien matériel et moral de tous. Héroïne légendaire du 11^e siècle, épouse du comte de Coventry, elle traversa la ville à cheval, nue, relevant ainsi le défi de son mari qui, en retour lui promit de ne plus imposer de taxes injustes aux habitants de la ville. Elle devint ainsi le symbole du sacrifice de soi en faveur du bien-être d'autrui.

Cet altruisme se retrouve dans le héros maintes fois célébré qu'est '**Robin Hood**' ou **Robin des Bois**. Ce héros anglais du 13^e siècle connu pour voler les riches afin de donner aux pauvres permettait d'entretenir l'espoir d'un jour meilleur pour les plus démunis, offrant là un symbole tout trouvé pour illustrer la lutte contre l'injustice sociale et le pouvoir abusif.

(**'Hannah Taylor'** qui est un des sujets corrigés dans cette notion traite justement de l'acte charitable élevé au rang d'acte héroïque)

Plus proche de nous, Diana Frances Spencer ou **Lady Diana** incarne parfaitement l'héroïne qui changea par son engagement et ses gestes l'attitude du monde face aux plus malheureux. Sa compassion pour les malades atteints du SIDA (AIDS) à une époque, les années 1980, où les doutes et les idées reçues foisonnaient ainsi que son combat contre les mines anti-personnel étaient mondialement connus. Elle était déjà pour certains une héroïne, sentiment renforcé par son titre royal. La surmédiatisation de sa vie et sa mort prématurée en firent définitivement une héroïne mondiale.

Certains événements dramatiques et soudains mettent en avant des hommes ou des collectivités dont la mission quotidienne et considérée comme banale devient alors un exploit. **Les pompiers** appartiennent à cette catégorie. Les attaques du 11 septembre ou **9/11 attacks** en sont l'exemple. Leur courage fascine et on retrouve ici la vision

de l'individu doté d'un courage supérieur. La société en danger reconnaît la valeur de ces hommes et est prête à les porter aux nues. Ils deviennent des héros.

■ **Le héros «précurseur»**

Le mythe du premier pas. L'intelligence ou la chance de celui ou celle qui a accompli quelque chose pour la première fois et dont l'impact sur la société a été fondamental. On pourrait citer **Neil Armstrong (1930-2012)** dont l'exploit qui a été le fruit d'une entreprise collective devint le catalyseur de ce « premier pas » sur la lune. Héros du difficilement imaginable, il incarne le progrès, le rêve. Il sort de la banalité et devient alors supérieur aux autres. Le président Obama déclare à la mort de l'astronaute : « *Neil was among the greatest of American heroes-not just of his time, but of all time* » (website : The White House)

Véritable héros national **Charles Lindbergh (1902-1974)** est en fait un héros très controversé. Il fut considéré comme le premier homme à avoir traversé l'Atlantique et relié Paris à New York en avion. Même si son exploit fut réel, il s'avère être surtout le premier à l'avoir traversé en solitaire. La polémique qui entoure ce héros national et célébré a pourtant plus à voir avec ses prises de positions politiques vis-à-vis de l'Allemagne nazie : Hitler était pour lui « un grand homme ». L'exploit technique qui en fit un héros des deux côtés de l'atlantique, fut amoindri par ses opinions politiques et ses prises de positions idéologiques. Il fut à la fois célébré et adulé puis rejeté par ses pairs. Il est devenu d'ailleurs le héros de bien des fictions qui donne une vision assez sombre de l'aviateur (Philip Roth, *The plot Against America*, 2004)

Le doute s'installe quant à la valeur de celui que tous ont déclaré 'héros' éblouis par son exploit.

Les progrès techniques en matière de transport et de communication ainsi que l'usage des nouvelles technologies qui marquent les années 2000 semblent avoir modifié notre perception du héros ou complété cette perception. De multiples figures héroïques apparaissent mais elles sont plus éphémères. On observe ce côté fugace dans le succès des « reality-shows » ou émissions de télé réalité qui font de simples individus aux talents divers, des héros et ceci le temps d'une saison. Cet engouement prend des formes multiples par le biais des réseaux sociaux qui se font l'écho d'une starification à outrance. **Le plus connu** devient un « héros ». C'est : « ...celui qui brille, d'une manière excellente en bien ou en mal ou le héros du jour, l'homme qui, en un certain moment attire sur soi toute l'attention du public » (Le Littré) On est connu par un **plus grand nombre mais moins longtemps !**

Le désir d'héroïsme qui correspond à une envie de se démarquer et de quitter une certaine banalité peut-il être dû à un vide, à une absence de héros fédérateur ? On observe en effet, la transformation en héros, de stars de la mode, de la chanson ou du sport qui cristallisent les attentes en un individu « hors du commun ». Les objets aussi prennent une dimension mythique ainsi que leur créateur. Appelé « quasi-messiah » par certains (messie) avec des « Apple stores » qui seraient des cathédrales, **Steve**

Entraînement à l'écrit

Jobs incarne à plus d'un titre cette adulation et ce passage du businessman à l'histoire personnelle fascinante au héros.

L'industrie du film se prête volontiers à ce jeu de création du héros, voire du mythe. Au-delà des biopics comme celui sur Steve Jobs, on voit apparaître le héros tel le soldat missionné par son pays qui devient un héros en dépit des atrocités de la guerre (*American Sniper*, Clint Eastwood, 2015). La distance nécessaire à l'élaboration du mythe et du héros ne se fait plus. On veut de l'immédiat et de l'incroyable, qui soit facilement identifiable.

En ce sens, les super héros facilitent cette identification car ils s'illustrent dans la fiction. Ils sont protecteurs ou menaçants, pareils à des dieux. De plus, leur nature très souvent double, c'est-à-dire une facette humaine et vulnérable et un côté extraordinaire permet à l'imaginaire de s'engouffrer dans un monde nouveau fait de super pouvoirs et de mondes parallèles aux codes différents mais reconnaissables.

Il semble cependant que des figures emblématiques bien réelles continuent d'émerger et peut-être vont-elles à l'instar de certaines grandes figures du passé faire progresser l'obscurantisme : **Aung San Suu Kyi**, opposée à la dictature en Birmanie et **Malala Yousafzai**, militante pakistanaise des droits des femmes qui a obtenu le Prix Nobel de la paix en 2014 à l'âge de 17 ans.

■ *Autres pistes :*

The Underground Railroad, Harriet Tubman
The Femen, The Suffragettes
Malcolm X, Selma to Montgomery

Vocabulaire utile

Une héroïne/ un héros/ un héros national	<i>a heroine/ a hero/ a national hero</i>
Un dirigeant/ meneur/ guide	<i>a leader</i>
Un dirigeant/ une personne charismatique	<i>a charismatic leader/ person</i>
Un modèle	<i>a role model</i>
Un précurseur	<i>a pioneer</i>
Un mythe	<i>a myth</i>
Un engouement	<i>infatuation/ fondness</i>
Une polémique	<i>a polemic</i>
Sans peur	<i>fearless</i>
Qui ne se laisse pas décourager	<i>undaunted</i>
Sans égal	<i>unrivalled</i>
Courageux/ audacieux/ téméraire	<i>bold</i>
A qui on peut faire confiance	<i>reliable</i>
Qui est source d'inspiration	<i>inspirational</i>